

)

vent, vent ; vent, toussent

vent, oiseau, mouche, feuille, voiture,

vent, marche, vent verre, eau,

bouchon,

feuille vent, verre, vent, vent, verre,

vibration, ventre ,vent,

feuille, verre, feuille,

éternuement,

vent, vent,

voix, main, feuille,1

rire, toussement,

feuille vent

Robert (R), lorette (L), rire, Claire (C), Jésus (J), R, L, Papi (P), Jean Michel (JM), Cécile (C),Valentin (V), Thomas (T), C, R, Rire, L, R, Rire, C, V, C, T, J, R, J, L, J, Rire, S, C, C, Babeth (B), L, J, Rire, R, J, S, J, C, L, R, C, R, C.

Vent, voiture, tousotement,

voiturette,

vent léger, vent plus fort,

mouche passe,

voiture loin,

abolement lointain

certainement à cause de la voiture

merle

qui a peur

le vent

le vent plus fort,

tasse

de l'eau

versée

)

dans la tasse

le vent encore plus fort, Jean Mi se déplace

Démarrage voiture

vent

rire

cris d'enfants

vent,voiture,

vent,vent,

voiture loin

chant d'oiseaux

vent

vent plus fort

mouches,bruit de pas,aboiement,feuilles s'envolent,voix,vent,douceur,mouvement

pas de vent

bruissement des feuilles, vent, vent,

bruissement des feuilles, voiture, chien, abeille, voiture,

oiseau chante,

abeille, guêpe, vent,

souffle d'air,

vent, vent,

bruissement des feuilles, bruissement des feuilles, vent,

merle chante,

guêpe,

chien aboie,

enfants

vent, vent, vent, voiture, vent, vent, vent, vent, vent.

un pas

Frottement

)

Voix d'enfants

veau

Vent, Voiture, Vent, Vent, Voiture,

Toux

Voiture, Vent, Oiseau,

Respiration,

Vent, Bruit Vent, Bruit Vent, Voix

femmes au loin,

Vent, Oiseau, Mouches

abeilles

Oiseau, Cris d'oiseaux

Abeille

Claquement

Voix d'enfants

Vent, Cris, Vent, Vent

Enfants,

Murmures,

Feuilles,

Mémoire, mémoire

mon cerveau

m'échappe

et emporte mes idées

Mais bon sang, reste encore avec moi,

Je suis jeune !

Mémoire

)

mémoire,
Mais où l'ai-je posée ?
Ah ! Ça y est, je me rappelle,
Je sais

Le vent, petit vent d'été, léger, caressant, doux Le vent dans l'arbre fait chanter
les feuilles Fait danser les branches
Le vent dans mes cheveux me décoiffe Levent,levent,leventfff fff fff

Douce mélodie à mes oreilles fff fff
Le vent gonfle et s'amplifie fffffff fffffff fffffff

Le vent devient rafale, souffle, m'entoure, je frissonne
LeVentSouffle,SOUFFLE,ffffff ffffff
Les feuilles se fâchent
Les branches se bousculent Mescheveux'emmêlentffffff ffffff

Le vent, le vent, le vent
CLAQUE une porte et le chien aboie

Le vent, sa caresse devient plus fraîche encore Tourne, tourne, fffffff ffffff
Soulève et bouscule tout à son passage
Plus d'oiseaux bavards

Plus de chien aboyant
Reste que le vent sifflant à mes oreilles

Le vent, le vent, le vent
Faisant partir les nuages blancs Amenant des nuages gris Mecachantlesoleil,ffff
ffff

Le vent n'amènera pas sa copine la pluie Leventestfatigué,ils'épuise, ff ff
Il s'éloigne et rentre chez-lui

Le vent, le vent s'est enfuit
Tout redevient calme, serein
Les oiseaux reprennent leurs gazouillis Les arbres se réconcilient
Je me recoiffe, le vent, le vent, le vent, Léger,caressant,si doux ff ff ffff

Vendredi

)

Des mains faciles à reconnaître, des petits détails mémorisés,
La fraîcheur, la chaleur, un petit rien de repère déjà casé dans ma mémoire.
Des mains potelées, des petites mains, une callosité, une petite bosse,
Des ongles coupés ras, petite main vite retrouvée : celle de l'enfant, de
l'adolescent. Se retrouver les yeux fermés, savoir que l'on est vu et que l'on ne
voit pas,
La concentration pour retrouver ce que j'ai repéré.
Chercher les détails et trouver le nom de la personne propriétaire de sa main,
Main d'homme ? Main de femme ?
Nommer, revenir, et ne plus douter.
Reprendre ses repères dans l'espace d'un voyant qui rouvre ses yeux.
Et rire quand son tour est fini, retrouver le cercle autour de soi.
Etre confondue avec un ou une autre.
Est-ce qu'on se connaît et se reconnaît lorsqu'on se serre la main ?
La force dans la poigne, les tensions, la douceur, la chaleur, la fraîcheur,
La peau sèche, la peau fine, la peau douce,
Les doigts fins, les blessures,
L'amitié, la confiance.

*Je te prend la main et tu m'amènes là ou je suis bien. C'est de
la détente du*

bonheur, on est bien tous ensemble.

*Qui aurait put imaginer qu'un jour je serai aveugle mais
capable de*

*reconnaître la vérité et les mains tendues vers moi . J'aurai
aimé que par le passé on me tende la main.*

*Mais quels bonheur ce moment de détente loin de la télé
poubelle et les réseaux sociaux tendancieux .*

*Mes mains soit disant douce ressemble à celle de robert ,
quelle fierté quel joie !*

*Touche ma main et je te dirai qui tu es , ce que tu fais , ce
que tu deviendras , la diseuse de bonne aventure .*

)

Le monde devrait se donner la main et les pays pauvres seraient aimés , seraient choyés , équilibrés et rassasiés .

Valentin est une femme et personne s'en était aperçu et nos « jumelles » ont trompé tout le monde .

Touche , touchez , touchons !! Touchez le bonheur !!

Touchez la paix !!

Touchez la joie !!

Touchez le paradis !!

Primo, l'acier hypereutectique choisi ne respecte pas les conditions d'approvisionnement. Alors en fonction de la spécif : spectrographie, analyse chimique, fibrage ... tu connais la manip !

Deuxio, les conditions de traitement thermique n'ont pas été idoines : je te rappelle que dans le diagramme fer Carbone du 35NCD16, tu as intérêt à dépasser de 20 degrés le point A3 pour une mise en solution complète de l'austénite résiduelle et que tu dois respecter pil poil, la pente de refroidissement pour que au minimum 8% de la ferrite se transforme en martensite qui comme tu le sais assurera la résistance et surtout la résilience sans parler du corroyage. Vérifies les contrôles aux ultrasons, le ressuage par induction magnétique, la fluorescence pour détection des criques.

Peut être un troisio : Intéresses toi au taillage ; J'ai confiance en la MAAG mais la FELLOW m'a toujours inquiété.

J'ai élané Virgule sur la piste, elle est partie au galop. Elle a commencé à sauté sauf qu'elle s'est pris les pieds dans la barre et elle est tombée à genoux. Moi j'ai fait un salto avant sur son encolure, puis des roudoudous sur le sol et ma bombe s'est cassée. Je suis restée un moment par terre et je pleurais. Gaëlle s'est accroupie à coté de moi et m'a demandé si elle appelait les pompiers. Je lui ai répondu non et on a appelé papa. Les autres me regardaient. Puis je me suis levé et Gaëlle m'a emmené dans la maison. Là, elle a cherché du désinfectant pour mon front. Elle n'en a malheureusement pas trouvé. Gilles est arrivé et il a dit à Gaëlle de me mettre de l'alcool à 90°. Papa est arrivé et nous sommes allés à la voiture. Dans la voiture, papa m'a demandé ce qui c'était passé et je lui ai raconté toute l'histoire. Pendant le trajet, j'avais la tête qui tournait et envie de vomir. Arrivé à la maison, maman nous attendait. Quand elle m'a vu, elle a dit qu'on allait à l'hôpital car j'étais blanche. A l'hôpital, j'ai fait une radio et la radiologue m'a demandé ce qui c'est passé et je lui ai très brièvement raconté l'histoire. Elle m'a dit que sa fille faisait de l'équitation dans le même club que moi mais l'après-midi. Après la radio, nous sommes reparties, il n'y avait rien de grave. J'avais juste une grosse plaie au dessus de l'œil gauche.

Aujourd'hui c'est poulet dit maman, tonton André vient manger à la maison, c'est jour de fête, mes deux sœurs et moi même tout endimanchées attendons avec plaisir ce moment, déjà les bonnes odeurs s'échappent de la cuisine et viennent envahir cette maison si paisible. De temps en temps maman nous crie de bien vouloir faire attention

)

et gare si nous nous salissons, alors que la radio diffusent quelques airs d'accordéons que maman aime tant, je crois tout simplement que nous sommes heureux.

Au loin nous entendons un bruit, c'est la mobylette de Tonton qui s'approche de notre maison, tout le monde vient l'accueillir, nous l'aimons beaucoup tonton André, comme d'habitude il arrive avec un présent qu'il récupère dans la sacoche, ce jour là dans le petit colis, un paquet de café, une boîte de gâteaux et une bouteille de vin.

L'heure du repas approche, papa qui a travaillé au jardin toute la matinée nous rejoint pour le repas, le poulet tant attendu se présente à nous doré à souhait, maman nous dit comme à chaque fois d'ailleurs, votre père et votre oncle d'abord puis vous pourrez vous servir, je me souviens et encore aujourd'hui j'adore manger l'aile et bien des fois ce morceau me passait sous le nez, à défaut je prenais un autre morceau.

Une fois le repas si joyeux terminé, papa propose à tonton une petite « goutte » avec le café

puis après avoir participé à la vaisselle, nous voilà parti dans le joli petit bois que papa entretenait d'une façon remarquable afin de passer l'après-midi et jouer au jeu de quilles que papa avait confectionné. Que de bonne humeur, de rire, de joie en cette après-midi si belle.

Vers 17H, nous rejoignons notre maison, papa nous dit et si nous mettions un peu d'accordéon, il aimait tellement cet instrument, papa et maman dansaient, j'aimais à les regarder danser, papa aimait tant passer des dimanches comme celui là avec ses 3 filles et sa femme, il était heureux, cela se voyait, à présent tout le monde dansait, la journée passait hélas trop vite, il fallait que tonton André reparte chez lui, un dimanche comme j'aimerais revivre avec mes parents et mes sœurs, mais aujourd'hui papa nous a quitté mais la nostalgie de cette époque restera en moi à jamais, ces petits bonheurs enfouis en moi et qui je l'espère resteront en mémoire. Vive le bon poulet de mon enfance.

Viens, allonge toi sur la planche, c'est mieux pour sentir son corps, cette merveilleuse boîte personnelle que la séance va modifier et transformer.

L'acier de ton corps hypereutendu doit respecter sa spécification naturelle d'emploi. Le fibrage de tes tissus, l'analyse de l'environnement et du silence musical ambiant doivent être ta primo réflexion.

Les conditions thermiques sont idoines pour une mise en solution complète de tes nuisances résiduelles et le refroidissement lent des particules de ta masse, enlèveront toute résistance et toute résilience à l'arrivée du bien être et de la béatitude.

Le trio des ultra sons, du magnétisme et de la fluorescence et qui sera diffusé, éloignera toutes les ondes magnétodepressives qui pourraient fendiller ou criquer ton environnement de tranquillité et de zénitude.

)

Alors ferme les yeux, regarde les séquoias et les mélèzes que le vent agite et fait bruisser, écoute le chant du merle, le bourdonnement d'une moche et tu seras alors très loin des comptables avides des medias et des unes tapageuses, des photos agressives. Adieu Cicero...

Penché sur sa table à dessin, le technicien reporte les cûtes du pignon du pignon à dents hélicoïdales alternées. Pignon qui allait servir à l'Éducateur des la scierie de l'ESAT d'Argentat. Fabriquer des bardages, une charpente, des boisseaux, il allait en avoir pour des semaines de boulot. Un travail que le localier s'engageait à décrire dans le quotidien régional. Le chef d'agence lui avait demandé de rédiger une centaine de lignes en choisissant un angle le plus original possible pour intéresser le lecteur. Un papier qui serait illustré d'une photo deux colonnes haute. Sympa le rédac -chef! Mais à lui donnerait une belle migraine qu'il devrait soigner. Emporté par son enthousiasme, le journaliste, s'était éparpillé sur une pile de madriers. Salement amoché, il se retrouve aux urgences où on lui diagnostique, une fracture du poignet et une épaule en vrac! Pris en charge à l'hosto, il se réveille le bras plâtré et le haut du corps bandé. La tuile!

Le voyage qu'il comptait faire avec le CE allait tomber à l'eau. L'autocariste a concocté une belle sortie sur laquelle Babette s'est échinée. Départ, chargement, temps de pose, déchargement, visites, repas... elle a bien bossé pour cette journée dans laquelle est prévue une soirée au théâtre avec à la clé une rencontre avec la troupe. Comédiens, scène, filage, répétition à l'italienne, à l'allemande... Babette s'est rencardée sur le langage des théâtres, histoire d'argumenter et de pigmenter l'offre pour le CE. Un devis bien ficelé, transmis par mail que la comptable ouvrirait le lendemain. Compte, justification, chiffres, tout était nickel. Une belle partition qu'il ne restait plus qu'à mettre en musique. Do, ré, mi fa, sol...

Mon amour,

Le pistolet n'existe plus je l'ai enfin jeté !

Je veux te dire qu'après tout ce que tu me transmets,

Je rêve d'être allongée près de toi, de vivre de tes soins, de tes caresses. J'ai faim et soif de toi.

Le monde entier ne m'inquiète plus.

Je quitte le sol, le poids n'existe plus.

Tu m'expliqueras ta technique... Tant que je ne me sens pas manœuvrée. Je veux aboutir ma vie avec toi, soutenue, tractée par ta force.

JACQUOU.

19H00, comme tous les soirs, c'est le repas ! C'est une règle dans la famille ! « Ce n'est pas la faim qui commande le repas : C'est l'heure !!! » Combien de fois ma mère a-t-elle prononcé cette phrase, pas forcément toujours avec le sourire. Le cérémonial est toujours le même : C'est maman qui sert la soupe. D'abord mon père, moi, ma sœur, normal je suis le garçon, elle en dernier humilité ou soumission ?

)
19H00, le repas se prend dans la cuisine, parcequ'on a pas de salle à manger à la maison. Une cuisine deux chambres, dont une partagée avec ma sœur et je comprend bien que cela pose un problème aux parents car dans des conversations qui ne nous sont pas destinées, j'entends parler de pièce supplémentaire qui visiblement semble leur causer beaucoup de soucis...Faire une extension à la maison couterait des sous et puis il faudrait prendre une partie du jardin qui semble déjà trop petit, ou alors louer un autre terrain à proximité, et à part celui du père Louis pas beaucoup de solution. Le père Louis, vu son caractère, n'est pas une solution non plus !

19h00, on mange la soupe dans le plus grand des silences, ce n'est qu'après le chabrol que la conversation s'engage. Quelques mots : le temps , la santé de la Marcelle, le mildiou qui a attaqué la vigne... Jamais la politique ne s'est invitée à notre table. Ce n'est pas pour nous et puis qu'est ce qu'on peut y faire. J'écoute toujours religieusement, surtout que ça ne m'intéresse pas du tout, je rêvasse délaissant le contenu de mon assiette.

J'ai 8 ans, je vais à l'école
J'ai 8 ans, j'ai une maitresse
J'ai 8 ans, j'aime ma maitresse
J'ai 8 ans, je vais à l'école
J'ai 8 ans, j'ai une amie
J'ai 8 ans, j'aime Marie
J'ai 8 ans, je vais à l'école
J'ai 8 ans, j'ai un copain
J'ai 8 ans, je n'aime pas Firmin
J'ai 8 ans je

« Mange ça va être froid et ça ne sera pas meilleur !!! » La voix pas très câline de maman me ramène à la réalité que je quitte presque immédiatement, l'appétit n'étant pas une vertu naturelle chez moi.

« Mange c'est bon pourtant !!! » Le résultat de ces interventions parentales n'a pas toujours l'efficacité escomptée.

« AH SI JACQUOU AVAIT CA DANS SON ASSIETTE IL LE MANGERAIT AVEC APPETIT LUI »

Ce Jacquou qu'est que je peu le maudire ! Pourquoi vient-il s'inviter à notre table ? Qu'est que je lui ai fait pour qu'il vienne presque quotidiennement s'inviter à notre table gâcher mes fins de repas ? D'ailleurs je ne le connais même pas ! Et pourquoi ses parents ne lui donnent ils pas à manger ? C'est pas normal d'avoir des parents comme ça, oui ça doit être des parents indignes ! Bien sur j'ai cru comprendre qu'ils sont pauvres et qu'ils habitent dans une maison presque sans toit, même très loin de chez nous et que leur maitre et très méchant avec eux, mais delà à ne pas lui donner à manger ça me paraît impensable. Je suis presque sur qu'on me raconte des histoires. Et puis s'il est si malheureux que ça ce Jacquou, mes parents n'ont qu'a l'inviter et même l'adopter, moi je lui donnerai ma part avec plaisir, et puis ont pourrait jouer ensemble aller chasser les moineaux faire des bêtises, ça me changerait de ma sœur, et puis j'e n'entendrait plus « Ah si Jacquou na na na na na na na na na na »

Ce n'est que beaucoup plus tard que j'ai fait connaissance avec Jacquou le Croquant, héros d'un roman de la littérature populaire périgourdine qui pris avec succès la tête d'une révolte paysanne face à un seigneur tyrannique. C'est sans doute pour cela était un exemple à suivre pour mes parents.

DEUX CORDEES DE BOIS ET DU FER

Il vient de s'angoisser. Le moniteur vient encore nous taquiner. Nous ne saurons pas ou est le vrai ou le faux ; pourquoi mettre du bois sur une corde ? Pourquoi pas une ficelle tant qu'on y est !

L'autre jour il nous a encore ramené sa science ; Viens voir sur le A3 que tu as sur ta planche à dessin, la boîte de vitesse de l'AMX30 telle qu'elle doit être modifiée. Regarde la couronne du pignon de troisième, celui avec la denture épicycloïde détalonnée donne quelques soucis. Un coup de fil nous dit que nous allons façonner des piquets de 25x25 en châtaignier et le lendemain il nous dit que nous ferons des liteaux 30x30 en peuplier. Alors c'est des piquets ou c'est des liteaux ? Ensuite il nous dit des ganivelles de châtaigner en 40x20 et le lendemain pointer des liteaux de 40x20 en acier hypereutectique à fluorescence magnétique... tu connais la manip !

On ne s'en sort plus ! Nous sommes sensé être en ESAT pour être écouté et compris ; mais eux ils nous disent des choses que nous écoutons « conditions d'approvisionnement en fonction de la spécif, spectrographie, analyse chimique, fibrage » mais que nous ne comprenons pas, voir même qui vont nous rendre fou ! « Les conditions de traitement thermique n'ont pas été idoines : je te rappelle que dans le diagramme fer Carbone du 35NCD16, tu as intérêt à dépasser de 20 degrés le point A3 ».

Les cordes de bois se tendent
La ferrite se transforme en martensite
Le liteau attend son ardoise
L'ultra son détecte la crique
Le piquet se pointe et dit à la charpente qu'on a parlé de toit
L'austénite résiduelle est en solution complète
L'étrésillon sent le tourbillon du bastaing.

« Qui en a marre que le chevron se pointe en attendant ses lambourdes sur un air de violon tzigane »

Il en a marre, personne l'écoute, il trouve le monde intolérant. Pour lui « La mer sans arrêt roulait ses galets », c'est un monde d'incompréhension, alors que pour lui c'est un jeu d'enfant ou malgré les ronces et les lichens les panneaux solaires, la ferrite qui se transforme en martensite et donne de l'énergie au vent dans les arbres qui pousse au loin le bruit des aboiements telle une feuille blanche qui s'envole. Il aimerait trouver un trèfle à quatre feuilles et céder le passage à sa folie pour qu'un « yellow submarine » l'emporte l'amène dans une longue « historia de un amor » et que Cicero n'a qu'a bien se tenir.

Je suis une femme 9 fois sur 10 sans vraiment le vouloir.

Les mains ont toutes une base de douceur qui s'élargit en fonction de l'individu, individuellement. Collectivement. Individuelle et collective.

Le collectif d'abord, la base commune, et au centre le cas par cas

la personne elle-même ;

la taille de ses mains,

la longueur de ses ongles,

les particularités,

mains potelés,

froides, chaudes,

)

je suis sur que c'est lui j'en suis quasiment certain Salomé aussi.
Mains petites et grandes, la taille est multiforme dans le noir, la douceur également.

Rugueuse. Une main rugueuse c'est une main de travailleur manuel, charpentier.

Ma main n'est pas rugueuse.

Mes mains sont apparemment très féminines, 9 fois sur 10 encore une fois, ça veut dire 90 % du temps mais les chiffres ne sont pas mon problème d'ailleurs il n'y a pas de problème il y a juste un constat, celui de mes mains qui 9 fois sur 10 sont féminines, sont des femmes.

Pourtant je me ronge les ongles de manière abominable, jusqu'à l'os, c'est pas féminin ça des ongles bouffés jusqu'à l'os, sans vernis, sans longueur, sans rien, juste de la peau sans son couvercle c'est pas féminin du tout ça. En tout cas si c'est pas l'ongle, ça peut pas être dans l'ongle que se trouve ces mains de femme alors où ? La taille ? Des mains pas très grande ni velue, et tant mieux, ça viendra plus tard, froide ou chaude j'en sais trop rien plutôt chaude normalement mes mains, tièdes au moins mes mains mais pas glacées, jamais, en plein été ce serait con.

Des ongles rongés, personne ne l'a remarqué.

Je me demande s'il y a d'autres particularités.

Je note. J'aime noter les particularités sur les mains des autres.

C'est important une main, capital même, les pieds aussi c'est capital mais on veut moins les toucher les pieds c'est dégueulasse dans l'imaginaire collectif les pieds, mais moi j'adore les pieds.

C'est ce qui nous soutient chaque jour à chaque heure du début à la fin.

Je voudrais jouer avec des pieds tiens, après un bain de pied par contre, les mains c'est vrai elles paraissent plus propres.

Deux extrémités remplies d'extrémités les pieds et les mains, ils soutiennent une personne et racontent bien plus de chose sur lui que les mots, ceux de l'extrémité contrôlée, celle du crâne, du cerveau, celle qui voudrait être toujours au-dessus du reste.

LA MAIN FERME

Jésus a la main ferme, c'est à ça que je reconnais. Non pas le Jésus qui a été crucifié il y a quelques siècles de ça, un autre. Mais imagine que Jésus, celui de Nazareth ait eu la main molle,

)

alors elle se serait déchirée, Jésus se serait décroché de la croix, et l'histoire qu'on nous raconte depuis des siècles ne serait plus tout à fait la même !

Imagine ! Les mains lâchent, bon ça fait mal, mais tant pis, ça vaut quand même le coup de souffrir pour changer le cours de l'histoire. Les mains sont libres il arrache le clou des pieds et se sauve en courant pour retrouver ses amis, Pierre, Paul, Jacques et les autres.... Enfin en courant, plutôt en claudiquant car ce n'est pas facile de courir sans chaussure avec des trous dans les pieds alors que courir avec les pieds dans les chaussures qui ont des trous... ça marche.

Cher tous,

Pour nos trois représentations début Octobre, il faut encore que l'équipe : s'immatricule auprès de l'INSEE pour les contrats et assurances, faire une demande à la SACD pour faire valoir le droit de citation (attention à ne pas dépasser 4 cicéro par citation)

Le PSR doit être validé en bon et dû forme.

Rappeler également EDF pour confirmer le nombre de gigowatts nécessaires

Les répétitions s'étaleront sur Septembre, à mesure de trois fois par semaine puis une semaine entière pour celle précédant les représentations.

La résidence se passera à Brive-La-Gaillarde, 8 rue des Tentatives.

Vous êtes défrayé à mesure de 27cm par Km ainsi que pour les découchages (vous logerez au Formule 1 de Brive sortie n°27). Merci de bien garder vos justificatifs.

Pas de texte en main sur la plateau. Apprenez vos textes au rasoir. Nous travaillerons de 11h à 13h

pour un débriefing matinal, puis de 14h jusqu'à épuisement des troupes.

Thomas nous rejoindra le 15 Septembre, lisez dès à présent la partition que vous trouverez en pièce jointe. J'insiste sur les contretemps et les clés de sol, important pour garder une cohérence et une connexion avec le texte.

Des pupitres sont à disposition en coulisses.

Les tekos nous retrouvent fin septembre pour le montage et l'assemblage technique. Le filage technique se fera la veille de la représentation, pas possible avant. Aucune absence ni retard n'est possible.

J'attends l'impression des flyers, je vous les envoie au plus vite. Je compte sur vous pour la distrib au sein de vos réseaux (visez large, nos gains se font à la recette et l'équipe du théâtre sont des vrais requins, si nous jouons devant une salle vide la compagnie va droit dans le mur.

)

Donc, parlez-en autour de vous dès maintenant, faites de la pub au maximum, la pièce est réussie, on le sait, il faut maintenant la confronter au public, car je vous le rappelle, sans public, notre métier n'existe pas. Jésus, il faut que tu récupère les critiques (positives, s'il te plait) du spectacle. On sélectionnera les extraits à utiliser. Concernant l'affiche, as-tu vérifié la compatibilité typographique du titre et du résumé ? Il ne faut pas agresser l'oeil du spectateur.

Je vous tiens au courant pour la suite.

Je vous embrasse, et d'avance, un gros MERDE.

)

)